

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Lorraine | 2001

---

### Vitry-sur-Orne

ZAC "de la Plaine" et dispositif d'assainissement

Jean-Marie Blaising

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9084>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Jean-Marie Blaising, « Vitry-sur-Orne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9084>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Vitry-sur-Orne

ZAC "de la Plaine" et dispositif d'assainissement

Jean-Marie Blaising

---

**Identifiant de l'opération archéologique : F1357200100153**

Date de l'opération : 2001 (EX)

- 1 La commune de Vitry-sur-Orne est située sur la rive gauche de l'Orne, affluent gauche de la Moselle, à 16 km au nord de Metz et à 10 km au sud de Thionville.
- 2 La ZAC de la Plaine s'étend sur l'ancien ban du village disparu de « Vallange », sur une terrasse de l'Orne, à environ 20 m au-dessus du lit majeur de la rivière. Le substrat y est constitué de graviers calcaires recouverts par endroits de limon brun-clair dans la partie nord et brun-rouge dans la partie sud. Les sondages ont été réalisés sur les 16 ha du projet.

## Le site 1

- 3 Deux sondages ont permis de mettre en évidence une seule structure enterrée remarquable sur ce secteur. Une fouille partielle a permis de déterminer qu'il s'agissait d'une rigole de captage d'eau. La structure a été suivie sur environ 50 m vers le sud avant de disparaître.
- 4 En amont, au nord, la source vive n'existe plus, mais l'emplacement d'une zone humide est matérialisée par la présence de plantes de milieux humides. À cet endroit, le captage a une largeur d'environ 1 m pour une profondeur de 0,15 m puis il se rétrécit sur environ 1 m en une rigole faite de pierres de calcaire jaune plates alignées dont l'axe longitudinal est légèrement creux. Ce dispositif sommaire était probablement destiné à fonctionner à l'air libre. Il a été suivi sur environ 50 m vers le sud à une profondeur de 0,15 m sous le niveau actuel. Au-delà, la rigole a été détruite par les labours.
- 5 La rigole est légèrement en travers de l'axe des billons et donc des parcelles. De plus, elle a été partiellement détruite par les labours. Elle est donc probablement antérieure à ces

derniers. Le système parcellaire récent ayant été mis en place après l'abandon du site d'habitat médiéval, il est possible que ce captage soit contemporain de l'habitat. Lors de la fouille partielle, le rare mobilier découvert est atypique et ne permet pas de préciser. La présence d'une tuile plate antique permet de ne pas exclure totalement une datation plus ancienne.

## Le site 2

- 6 Situé le long du collège du Justemont, ce secteur est également en prairie, ce qui a fossilisé des billons perpendiculaires à la route menant de Vitry à Gandrange. Un seul sondage s'est avéré positif. Il comporte un foyer creusé dans le substrat, qui est apparu à 0,25 m de profondeur et a été fouillé partiellement. Il est de forme circulaire et son diamètre est de 0,80 m. Seuls quelques fragments de tuiles rondes médiévales ou modernes sont présents dans le remplissage. Le charbon recueilli peut éventuellement servir à une datation par le radiocarbone. L'extension du sondage et les sondages voisins n'ont livré aucun autre indice d'occupation.

## Le site 3

- 7 Une structure en creux isolée qui ne peut être rattachée avec certitude aux sites 5 ou 4.

## Le site 4

- 8 Le site 4 correspond à 64 sondages positifs répartis sur une distance de 320 m dans le sens est-ouest et 200 m dans le sens nord-sud.
- 9 Les structures à poteaux sont présentes sur toute la surface du site. Sur le plan régional, à partir de l'antiquité, les constructions à poteaux plantés dans le sol sont généralement datées du Bas-Empire au XII<sup>e</sup> s. Durant le haut Moyen Âge, les bâtiments à poteaux sont accompagnés de cabanes excavées dans des proportions plus ou moins importantes. Sur le site 4, un seul sondage a livré une fosse susceptible de correspondre à un fond de cabane. Ceci peut être un indice d'une datation plus proche du bas Moyen Âge. En dehors de quelques sondages dans la partie nord qui ont livré des tuiles antiques, tout le mobilier identifiable est datable dans la période médiévale. La céramique la plus représentée est la céramique commune à dégraissant coquillier. En l'absence d'éléments pertinents, ce type de céramique n'est pas datable avec précision dans la période médiévale.
- 10 À partir du XII<sup>e</sup> s. ce sont les bâtiments à solins, sans supports plantés, qui représentent le mode de construction courant en milieu rural. Les constructions à solins ou les niveaux de décombres susceptibles d'être en relation avec ce type de constructions sont présents sur environ 30 000 m<sup>2</sup>. Ces constructions ou ces niveaux livrent souvent des tuiles à crochets typiques du bas Moyen Âge. Un seul sondage a livré de la céramique à glaçure plombifère sur cru. Comme pour les constructions à poteaux, la majorité des tessons de céramique ont des pâtes à dégraissant coquillier atypiques dans le Moyen Âge. Cependant, quelques éléments (anses, versoirs tubulaires) proviennent de cruches que l'on ne rencontre que durant le bas Moyen Âge.

- 11 Si la technique de construction du bas Moyen Âge commence à être connue sur le plan régional, l'organisation des fermes reste inconnue. Une étude historique a permis de déterminer que la ferme « d'avant la guerre de Trente Ans » en Lorraine germanophone était constituée de multiples bâtiments à fonction unique (Habicht W., *Dorf und Bauernhaus im deutschsprachigen Lothringen und im Saarland*, Sarrebrücken, 1980). Cependant, rien ne permet de transposer cette étude dans le bas Moyen Âge et seule la fouille d'ensembles aussi conséquents que ceux du site 4 devraient permettre de résoudre ce problème. La présence des niveaux de sols devrait faciliter ces études par, entre autres, les dosages de phosphates et la micromorphologie.
- 12 Des fossés de parcelles creusés dans le substrat sont présents dans la partie sud du site, ils sont perpendiculaires aux parcelles modernes. D'autres, plus récents, ont la même orientation. Le sol médiéval est présent dans de nombreux sondages, particulièrement sous les crêtes de labour modernes.
- 13 Après l'abandon de l'habitat, la restructuration du parcellaire a entraîné la formation de crêtes de labour. Celle qui présente le plus d'intérêt est la crête orientée est-ouest de la partie centrale du site. Des études micromorphologique et malacologique devraient permettre de reconstituer une stratigraphie de l'occupation du site de la base du paléosol en place du Moyen Âge à nos jours. Ce site peut également préciser le temps d'accumulation de la crête de labour après détermination de la date de l'abandon de l'habitat. Cette question est toujours à l'ordre du jour, et reste généralement sans réponse du fait de l'absence de la datation du début d'accumulation. Les différents avatars intermédiaires (friche, prairie, etc.) seront précisés par la malacologie et la micromorphologie.

## Le site 5

- 14 La surface structurée déterminée au droit des sondages positifs est d'environ 17 000 m<sup>2</sup>. Dans la partie sud, le site est stratifié sur une épaisseur de 1,20 m environ.
- 15 Le bas Moyen Âge et/ou les temps modernes sont représentés par des solins en pierres sèches présents au-dessus des niveaux antiques, sous la couche arable. Ils sont principalement localisés près de l'actuelle rue de Gandrange.
- 16 Des structures et couches antiques sont présentes près de la rue de Gandrange et dans la partie est du site. Il s'agit de murs maçonnés et de fondations, de structures en creux de type caves, de couches très sombres comportant de nombreux témoins de métallurgie du fer (scories, culots de forge). Il s'agit probablement de bâtiments d'une *villa*.
- 17 Un paléosol comportant du mobilier néolithique ancien est présent sur les deux tiers sud du site sous les niveaux de la période historique. Cette couche recouvre le limon du substrat sur lequel apparaissent les structures en creux, des fosses allongées et des négatifs de trous de poteaux.

## Le site 6

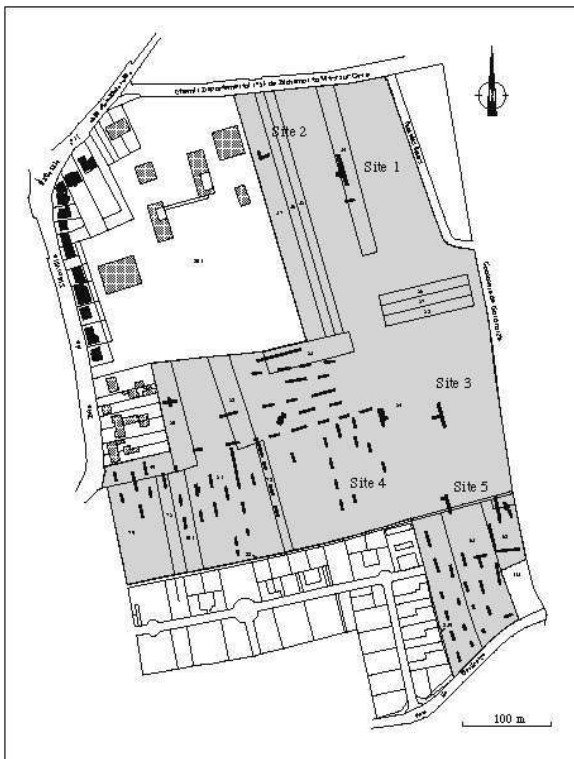
- 18 Un terrain, situé au sud de la rue de Gandrange, a également fait l'objet de sondages. Ce terrain étroit était destiné à recevoir la conduite d'évacuation des eaux usées du lotissement. Le substrat n'est plus composé que de gravier calcaire, le limon encore

présent au nord de la route y est totalement absent. Au bas de la pente, la densité de la végétation et la présence d'une conduite n'avaient pas permis l'accès de la pelle mécanique. Des observations y ont malgré tout été faites pendant les travaux qui ont suivi. Au bas de la pente, une couche de limon de 4 m d'épaisseur était présente. Elle recouvrait une couche de sol contenant des tuiles antiques. Cette accumulation résulte donc de l'érosion agricole des deux derniers millénaires. Aucune structure archéologique n'était visible dans la pente. Sur la partie plate, au bord de la rue de Gandrange, un chemin empierré orienté au nord-est a été relevé. Compte tenu de son mode de construction, il est possible d'en déduire qu'il est probablement antique.

19 (Fig. n°1 : Plan général des sondages positifs)

## ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des sondages positifs



INRAP (2001)

## INDEX

**operation** Expertise (EX)

**Thèmes** : approvisionnement en eau, cave, céramique commune, céramique médiévale, cruche, fer, fond de cabane, fondation de bâtiment, foyer, habitat, hydraulique, maçonnerie, métallurgie, scories, trou de poteau, tuile, villa

**Index chronologique** : Empire romain, haut Moyen Âge, Moyen Âge, Temps Modernes

**Index géographique** : Lorraine, Moselle (57), Vitry-sur-Orne

## AUTEURS

**JEAN-MARIE BLAISING**

AFAN